

Le prix du Brent se stabilise autour de son niveau annuel (~ 41 \$/b)**Brent, Oct. 2020 : 40,9 \$/b (Sept. : 40,9 \$/b)**

Le prix spot du Brent oscille entre 40 et 41 \$/b sur la semaine. Le prix du Brent s'établit sur la semaine passée à 41 \$/b, sans variation notable par rapport à la semaine précédente (Fig. 1). Il a connu un premier recul à 40 \$/b le 21 octobre en raison de la hausse des stocks américains d'essence, puis un second le 23 octobre du fait de la relance de la production libyenne. Les déclarations des autorités saoudiennes et russes, à la suite de la réunion technique de l'OPEP+ du 19 octobre, ont par ailleurs rassuré les marchés à propos de la détermination du groupe à soutenir les prix. Côté économique, la bonne nouvelle est venue de la Chine avec l'annonce, le 19 octobre, d'un taux de croissance de 4,9 % pour le troisième trimestre en variation annuelle. Le plan de relance américain est, quant à lui, toujours en cours de discussion et sa finalisation, avant les élections, reste incertaine. (A noter la déclaration de Joe Biden, lors du second débat télévisé avec Donald Trump, indiquant vouloir faire sortir progressivement les États-Unis du pétrole).

Fermeté du discours de l'OPEP+. La gestion du marché par l'OPEP+ est pour le moment plutôt une réussite, puisqu'elle a permis de stabiliser les cours du pétrole autour de 41 \$/b en moyenne depuis début juin. Les messages délivrés lors de la réunion technique du 19 octobre avaient pour but de rassurer les marchés. Le ministre saoudien de l'Énergie, le prince Abdulaziz bin Salman, a ainsi souligné la capacité de l'OPEP+ à s'adapter «à l'évolution des circonstances si nécessaire». De son côté, le président russe n'a pas exclu de prolonger plus longtemps les coupes pétrolières importantes si les conditions du marché le justifiaient. Le comité technique s'est félicité pour sa part du bon respect des engagements de réduction de la production (102 % en septembre) et des compensations faites par les pays qui avaient dépassé leur quota. Cette fermeté dans le discours, vérifiée dans les actes, permet d'éviter des baisses importantes de prix dans un contexte économique incertain.

Reprise de l'offre Libyenne et tensions au Nigeria. Les données recueillies par Reuters mettent en évidence une progression régulière de la production Libyenne. Elle se situerait actuellement à environ 0,50 Mb/j contre 0,29 Mb/j en début de mois et 0,14 Mb/j en septembre. Les autorités libyennes espèrent atteindre 1 Mb/j d'ici la fin de l'année. Cette hausse globale est relativement faible par rapport au déficit du marché prévu au 4^{ème} trimestre (-4,6 Mb/j voir Fig. 10 et tableau), mais elle intervient à un moment peu favorable face à l'incertitude sur l'ampleur de la reprise de la demande pétrolière. L'AIE anticipe, dans son dernier rapport mensuel, une demande mondiale de 96,1 Mb/j au 4^{ème} trimestre contre 93,7 Mb/j au 3^{ème}. Au niveau intérieur libyen, il convient de mentionner les déclarations de l'ONU indiquant qu'un accord de cessez-le-feu permanent a été signé vendredi dernier et qu'il y avait «de bonnes indications que les installations pétrolières de Ras Lanuf et Es Sider seront prêtes à reprendre la production dans un proche avenir, en très peu de temps». A l'inverse, les actes de violence qui affectent le Nigeria font craindre de nouvelles perturbations de la production de pétrole (1,7 Mb/j en septembre).

Hausse des stocks d'essence aux Etats-Unis (Fig. 2). L'annonce le 21 octobre de la hausse des stocks d'essence aux Etats-Unis à hauteur de 1,9 Mb a été le déclencheur de la baisse ponctuelle des prix du pétrole. Cette hausse, néanmoins minime comparée au volume total (227 Mb), a été interprétée comme «une détérioration des perspectives de la demande de carburant alors que les cas de coronavirus progressent en flèche» (Fig. 7 & 8). Cette analyse est en phase avec un niveau de consommation en baisse la semaine passée (-1,3 Mb/j), consommation qui reste par ailleurs encore largement inférieur (3 Mb/j environ) par rapport à celle de l'an passé (Fig. 3). Il convient de noter que le recul important de la production entre le 2 et le 16 octobre (-1,1 Mb/j) n'a pas eu de conséquences durables sur les prix dans la mesure où elle résulte du passage de l'ouragan Delta (9 octobre). Les baisses de production dans le Golfe du Mexique, qui ont atteint jusqu'à 90 % du total (Fig. 4), sont désormais résorbées.

A noter les annonces de concentration dans le secteur des « shale oil » : 20 octobre : Pioneer Natural Resources annonce son intention de racheter Parsley Energy pour 4.5 milliards de dollars ; 19 octobre : accord définitif de fusion entre ConocoPhillips et Concho Resources pour un montant de 9.7 milliards de dollars ; 5 octobre : Chevron finalise l'acquisition de Noble Energy pour 5 milliards de dollars ; 28 septembre : fusion entre Devon Energy et WPX Energy. Les sociétés du secteur de l'exploration/production sont confrontées à un niveau d'endettement important, estimé à 53 G\$ en 2020 comme en 2016 et à 175 G\$ en cumulé depuis 2015.

La bonne nouvelle économique vient de la Chine. Après une baisse de 6,8 % au 1^{er} trimestre suivie d'une croissance de 3,2 % au trimestre suivant, le PIB chinois a augmenté de 4,9 % sur un an sur la période juillet-septembre, d'après les statistiques publiées la semaine passée. En supposant au 4^{ème} trimestre un retour à la croissance à hauteur de 6,1 %, niveau observé en 2019, cela impliquerait une hausse de la croissance économique de l'ordre de 2 % sur l'année. C'est l'anticipation faite par le FMI dans sa dernière publication datant du 13 octobre, relevant de 0,9 points ses prévisions de juin. Pour 2021, le FMI prévoit une accélération de la croissance à hauteur de 8,2 % dépassant les niveaux récents de 2018 et 2019. Si ces perspectives se réalisent, le PIB de la Chine retrouvera quasiment son niveau d'avant crise dès l'an prochain (Fig. 5). Ce ne sera en revanche pas le cas dans le reste du monde sur la base des dernières perspectives du FMI (Fig. 5 et 6). Le PIB pour les pays OCDE et non OCDE serait inférieur de l'ordre de 6 % en moyenne par rapport au niveau prévu avant la crise de la Covid-19. Le FMI indique que « Les perspectives demeurent extrêmement incertaines, et les prévisions pourraient être révisées à la hausse comme à la baisse. La résurgence du virus (Fig. 7 & 8) entraîne le retour à des mesures de confinement localisées. ». Cela frappe en particulier les pays non OCDE dont le niveau de croissance a été abaissé de 0,3 points pour 2020 par rapport aux prévisions de juin.

(Pour ses analyses, le FMI retient des prix du pétrole de 41.69 \$/b en 2020 et de 46.70 \$/b en 2021 sur la base des prix à terme. Il ne s'agit pas de prévisions; les prix à terme pour le pétrole peuvent fortement varier en fonction du contexte).

Figure 1 : Prix spots du Brent en octobre

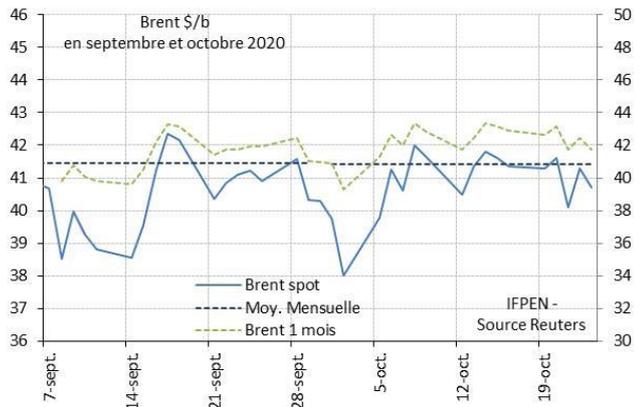


Figure 2 : Stocks américains d'essence

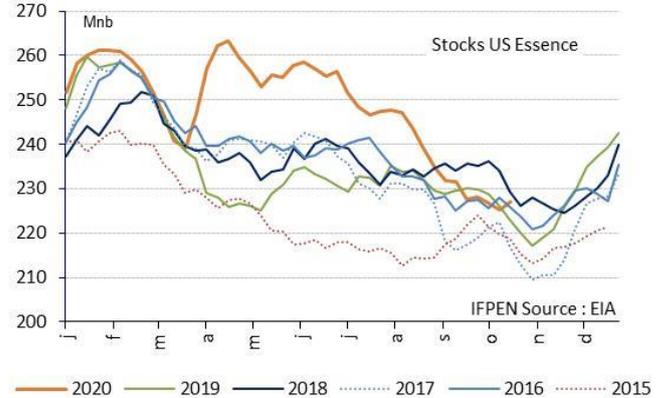


Figure 3 : Consommation américaine de produits pétroliers

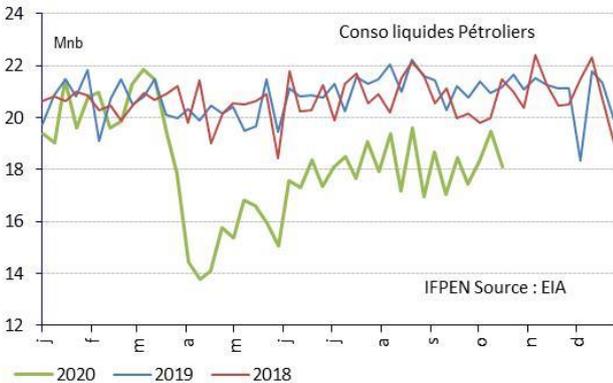


Figure 4 : Production américaine à l'arrêt (GOM)

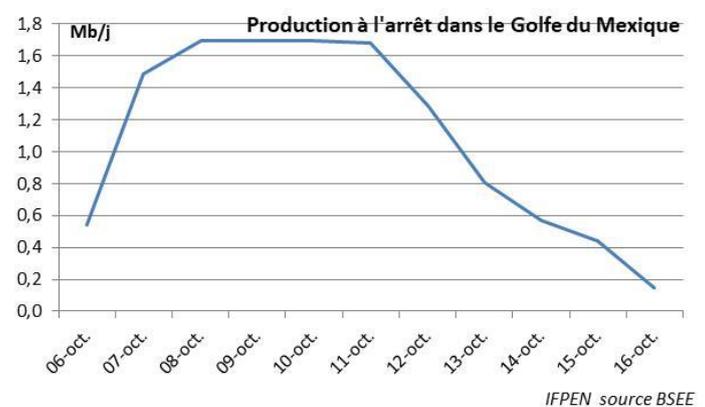


Figure 5 : PIB 2021 avant et après crise (base 100 en 2018)

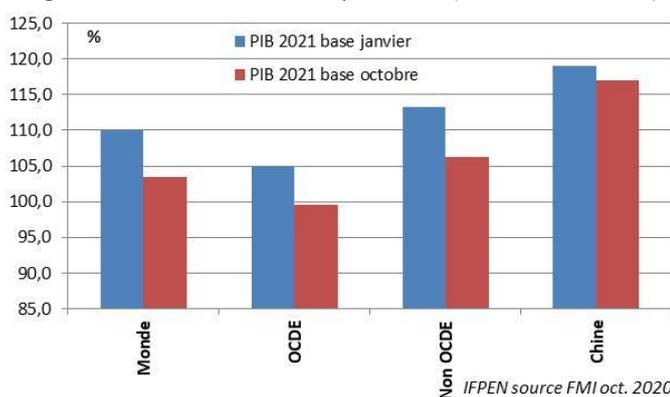


Figure 6 : Croissance économique par zone

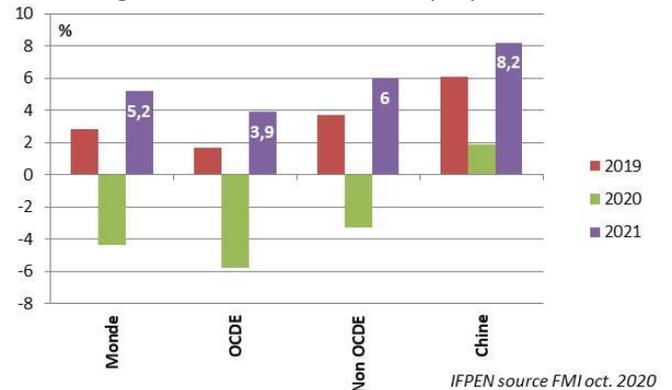


Figure 7 : Contaminations par jour dans le monde

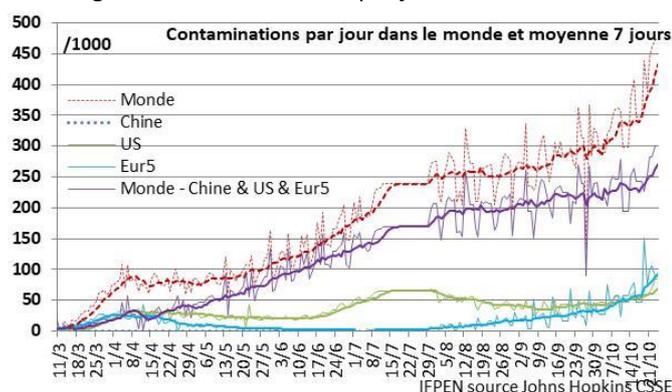


Figure 8 : Contaminations par jour - Europe (5 pays) et US



Equilibre Offre / Demande – Prix – Croissance économique

oct-20	2017	2018	2019	20Q1	20Q2	20Q3	20Q4	2020	21Q1	21Q2	21Q3	21Q4	2021	20-19	21-20
Offre/Demande (Mb/j)															
OCDE	47,7	48,0	47,7	45,4	37,6	43,2	45,0	42,8	44,7	44,7	46,2	46,4	45,5	+/- Mb/j	2,7
non-OCDE	50,4	51,2	52,3	48,6	45,4	50,4	51,2	48,9	50,9	51,5	52,1	52,4	51,7	-3,4	2,8
<i>Dont Chine</i>	12,5	13,0	13,7	11,9	14,2	14,4	14,3	13,7	14,2	14,5	14,4	14,6	14,4	0,0	0,7
Demande totale	98,1	99,2	100,1	94,1	83,0	93,6	96,1	91,7	95,6	96,1	98,2	98,8	97,2	-8,4	5,5
non-OPEP+	41,5	45,0	47,2	48,1	44,6	45,8	46,1	46,1	46,2	46,5	46,8	46,7	46,5	-1,1	0,4
OPEP (LGN)	5,4	5,5	5,4	5,4	5,2	5,1	5,1	5,2	5,3	5,3	5,3	5,3	5,3	-0,2	0,1
Offre OPEP (brut)	31,5	31,4	29,5	28,2	25,6	24,1	24,3	25,5	25,4	25,4	25,4	25,4	25,4	-3,9	-0,1
Offre OPEP 10 PP	18,4	18,5	18,4	18,6	16,8	16,3	16,1	17,0	16,9	17,0	17,0	17,0	17,0	-1,4	0,0
Offre OPEP +	55,8	55,3	53,3	52,1	47,6	45,4	45,4	47,6	47,5	47,6	47,6	47,6	47,6	-5,6	0,0
Offre totale	97,3	100,3	100,5	100,2	92,1	91,2	91,5	93,7	93,7	94,1	94,4	94,4	94,1	-6,7	0,4
Offre-Demande (Mb/j)	-0,8	1,0	0,4	6,1	9,1	-2,4	-4,6	2,0	-1,9	-2,0	-3,8	-4,5	-3,1		
Brent															
\$/b	54,2	71,2	64,2	50,4	29,3	43,0	41,7	41	43	44	45	45	44	+/- %	7,3
€/b	47,9	60,4	57,4	45,8	26,5	36,7	35,3	36	36	37	37	38	37	-37,1	2,6
€/l	0,30	0,38	0,36	0,29	0,17	0,23	0,22	0,23	0,23	0,23	0,23	0,24	0,23	-37,1	2,6
Produits pétroliers															
Super SP95-E10	1,35	1,48	1,48	1,45	1,26	1,32	1,32	1,34						+/- %	-9,5
Gazole	1,23	1,44	1,44	1,39	1,20	1,23	1,20	1,27						-12,0	
taux change															
US\$/€	1,13	1,18	1,12	1,10	1,10	1,17	1,18	1,13	1,19	1,19	1,19	1,19	1,19	+/- %	5,5
Croissance économique %															
Monde	3,9	3,6	2,8					2020					2021		
OCDE	2,5	2,2	1,7					-4,4					5,2		
NON OCDE	4,8	4,5	3,7					-5,8					3,9		
								-3,3					6,0		

Sources : Reuters / AIE / FMI - WEO / EIA / OPEP

Figure 9 : Production non OPEP+ et OPEP+ de pétrole et LGN

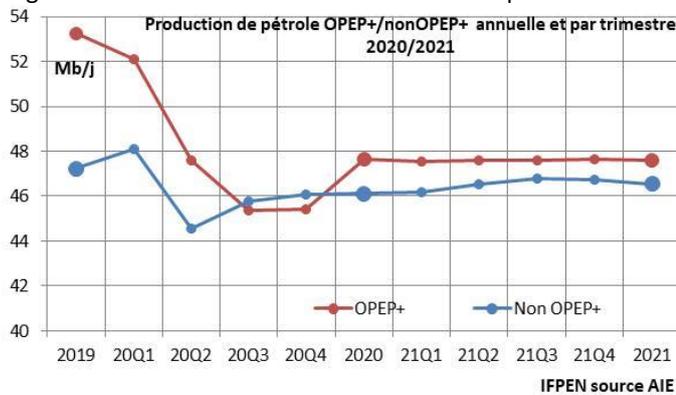


Figure 10 : Bilan pétrolier annuel et par trimestre

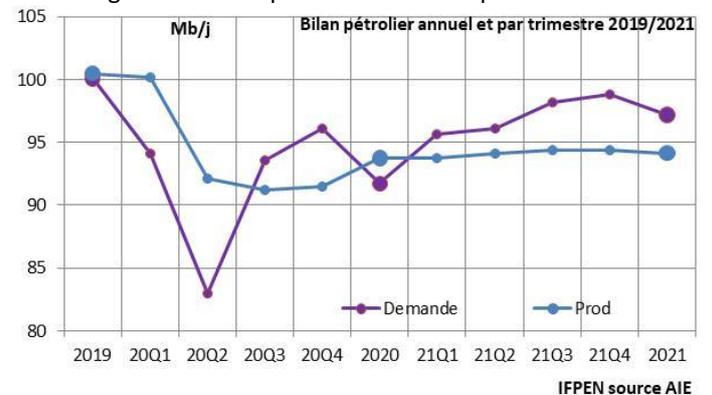


Figure 11 : Cotations des produits pétroliers en Europe

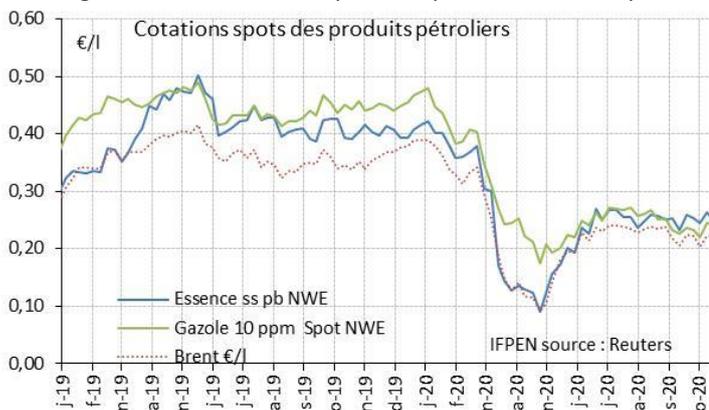


Figure 12 : Prix du Brent et des produits pétroliers en France

